



A PROPOS D'EDUCATION DE CHIEN DE ROUGE, N°7. 2009

Texte : Robert Brand.

Dans la numérologie, le chiffre 7 représente la perfection et serait un chiffre magique...

Pour qui concerne la recherche du grand gibier blessé et du reste... tout le reste, nous sommes sans aucun doute bien loin de la perfection. Celle-ci n'étant pas de ce monde, nous nous contenterons de l'excellence qui caractérise le microcosme de la recherche où certains font appel à l'illusion du paraître, comparable aux bulles que les enfants, à l'aide d'eau savonneuse, s'amuse à créer de leur souffle. Instant magique aux yeux des enfants que ce ballet de bulles translucides si facile à former, mais qui éclate à la moindre réalité. Paraître sans effort... est souffle d'illusion.

La recherche du grand gibier blessé est une activité exigeante qui demande des efforts constants pour exister, et du souffle pour durer. Cependant, la chose est bien plus aisée quand le conducteur par ses qualités innées, s'annonce d'emblée bien plus compétent en matière de recherche que son chien ... Le cas échéant, il convient simplement de formater le chien à l'image de son maître et former ainsi une paire performante! Tenants de cette règle établie, faites vôtre la devise de ces preux conducteurs : « Cent paires et sang reproche »...

Mais qu'en est-il lorsque le chien a davantage de qualités que son conducteur ?

Situation il est vrai peu réaliste... Parlons plutôt de qualités rarement mentionnées par le conducteur, comme par exemple l'équilibre naturel du chien qui permet de développer l'apprentissage du chien de Rouge à son dur métier. Il est surprenant dans cette discipline que l'on ne pense qu'à éduquer les chiens...Quelle calamité ce serait si, par enchantement ou par malheur je vous laisse le choix, nos chiens se mettaient subitement à donner de la voix... humaine ! A discourir de l'espèce dite supérieure en exprimant leurs opinions sur ce délicat sujet : faut-il éduquer les conducteurs ?

Il me semble entendre les premiers murmures accompagnés de grincements de dents. Suivront aboiements, hurlements et vociférations qui sont le moyen d'expression usuel de l'espèce canine mais que bien des humains, quelle goujaterie, ne rechignent pas à utiliser. A en croire les hommes, ils seraient les meilleurs amis des chiens ! Mais qu'en pensent nos chiens de Rouge ? La question étant posée, faut-il pour autant parole donner à nos amis en prenant le risque de faire perdre la face... quelle mauvaise farce... aux nombreux grands conducteurs que nous sommes ! Car leurs témoignages risquent d'être bien plus conformes et fidèles que ceux portés par la voix de leurs maîtres ! Prenons le risque...



Chiens de Rouge, avancez – vous, « la vérité rien que la vérité », levez la patte avant droite de préférence... et dites « Je le jure » !

Me concernant, il se trouve que ma chienne suite à une longue discussion au téléphone, un travers bien établi de la gent féminine toutes races confondues, se trouve aphone ! N'ayant probablement que des éloges à dévoiler sur le conducteur émérite que je suis, et afin d'éviter de se « casser la voix »... de tout commentaire, elle s'abstiendra. La courtoisie et la bienséance m'obligent dans une franche allégresse et dois-je l'avouer, avec une certaine délectation, à donner la parole aux chiens de mes collègues dont il semblerait qu'ils aient bien des choses à rapporter.... bien qu'étant des chiens de Rouge...

Restituant fidèlement et en toute neutralité les propos de préférence négatifs du comportement de mes collègues - conducteurs au bout de la longe, ne voyez dans les lignes qui suivent aucune malignité. Nous sommes après tout dans le milieu de la recherche entre gentlemen...n'est ce pas ?

La parole est donc donnée à nos chiens !

Un premier tour de micro fait apparaître de manière sans équivoque que nos compagnons à quatre pattes revendiquent des noms un peu plus « classe ».

Se dénommer « Pistache, Framboise, Camélia » voire « Cacahuète » permet de concevoir facilement cette irritation. Car s'entendre dire dans les oreilles tombantes : « alors mon pipi, mon pipi, mon pistache... Tu as le sang, le sang du sanglier à pa à pa papa »... Certes il n'y a que le résultat qui compte me direz-vous, mais pourquoi être ridicule dans l'action?

Le second point, vous allez rire, concernerait une condition physique des plus aléatoire digne des chasseurs d'escargots chez qui la vivacité, comme chacun sait, est primordiale. Non content de devoir pis-ter, ce brave pis-tache se doit de remorquer son « papa » qui le verbe haut l'interroge (voir ci -dessus) croyant devoir l'encourager à sa tâche de pistage.... Il est vrai rien ne sert de courir... mais le verbiage des « papas conducteurs », aussi récurrent qu'abrasif ferait perdre à nombre de chiens de Rouge, ne sachant plus à quel sang se vouer, la voie et bien plus grave la foi en leur vocation. Un chien de Rouge du Hanovre m'a même confié en aparté que dans certains tandems, la crise de foi(e) couve... à s'en dilater la rate ! Dans le but d'éviter de se perdre dans des considérations certes importantes mais somme toute secondaires... et afin de reprendre un peu la main, je ramène la meute au centre du débat et à la question posée :

Faut-il éduquer les conducteurs ?

Non content d'avoir souvent le nez creux, les humains n'en feraient qu'à leurs têtes... de mules, en manquant murmurent certains, de l'essentiel... Nous serions dépourvu de psychologie canine ! Le commentaire est unanime... Les temps sont durs Arthur ! Les plus vindicatifs des chiens interrogés suggèrent qu'une pédagogie appropriée aux deux espèces « bête et humaine » soit développée, en évitant la reproduction anarchique des conducteurs – trices... Quelle révélation, alors que selon des avis spécialisés à défaut d'être compétent, nous manquerions de chiens !

Interloqué par le mordant sans rire de nos amis – chiens, une synthèse rapide faisant apparaître que le plus bête n'est pas toujours celui qui n'a pas de voix, il serait sans nul



doute profitable aux conducteurs de se mettre à l'écoute de leurs chiens. L'éducation commune commence normalement à l'âge de 2 mois pour le chiot. Une période appelée «apprentissage» et non «abrutissage», faut –il le préciser !

Les jeunes chiens à l'instar des jeunes humains aiment les jeux. Il faut donc inculquer par le jeu, la joie de trouver, et du «travail» qui s'y rattache ! Il est important, tous les chiens vous le diront, de faire au plus simple et pour cela utiliser chez le chien ce que l'œil est aux humains : son nez. Il serait sans nul doute dommageable pour l'équipe d'inverser les rôles. Et pourtant, bien des chiens se plaignent du manque de concentration de leur conducteur sur la voie, qui tel un Petit Poucet, recherche des yeux les indices qui leurs sont montrés du nez ! Situation à hurler de rire... mais indicatrice du bien mauvais rapport que maintient la longe. Aussi surprenant que cela paraisse, pour être à l'écoute de son chien le conducteur se doit d'utiliser ses yeux, ce qui en langage humain courant s'entend par «observer».

Baliser à l'aide de marques en papier les pistes artificielles est la méthode la plus usitée, ce qui permet de suivre la justesse du pistage et en principe le comportement en bout de longe de notre précieux auxiliaire. Cependant, les conducteurs privilégient trop souvent la justesse du pistage au rapport des étiquettes guidant seules leur conduite, atrophiant ainsi l'initiative du chien qui sera pourtant primordiale dans la difficulté.

« Il est important de laisser s'exprimer les jeunes ! » nous disent les chiens d'une même voix.

La justesse imposée risque fort d'être mise à mal lors des figures libres. Non par un manque de précision mais par le manque de crédit du conducteur cherchant des yeux d'éventuels indices au sol en l'absence d'étiquettes pour se guider. La complémentarité s'acquiert par l'éducation commune... ce qui implique pour le conducteur d'apprendre à lire son chien pour le conduire, et non de s'éconduire par un comportement de dépendance lié au balisage des pistes de travail. Si le conditionnement du chien se fait «nez au sol», les conducteurs au regard absent ou rivé aux étiquettes de marquage, méconnaissent trop souvent les attitudes de leurs chiens ... et se trouveront fort dépourvus quand la bise fera s'envoler comme feuilles d'automne le balisage ! C'est ce que nos chiens expriment par «manque de concentration» du conducteur !

A l'inverse des aveugles qui grâce à leurs chiens –guides trouvent leur voie, les conducteurs bien voyants mais privés de repères visuels doutent rapidement d'eux mêmes. Quelles que soient la matière et la couleur de la longe, tous les chiens de Rouge vous le diront : le doute ... est très mauvais conducteur. De peu de foi, comme St Thomas, les hommes ont sans voir, bien du mal à croire en quoi que ce soit ! Se hasarder à suivre son chien sans avoir appris à le lire et sans indice relève de la foi du charbonnier, qui comme tout le monde le sait est «heureux comme un pape» qui tourne en rond dans les bois d'Avignon et d'ailleurs ! Avantage de la méthode, tourner en rond évite de se perdre dans des considérations du genre «c'est pas qu'on recule mais on n'avance guère». Nos chiens de Rouge se doivent d'avoir bien des qualités pour compenser les contradictions que leur imposent leurs mal - nommés conducteurs.

Etre conducteur dans le langage courant humain veut dire être devant... Celui qui guide, qui



conduit. Pour y parvenir, il nous faut apprendre à suivre sans aucun doute nos chiens. Eduquer sans savoir, relève du miracle permanent et dogmatique qui est une caractéristique des pratiquants qui manquent de foi sur la voie à suivre. Apprendre pour comprendre est un préalable pour éviter de se perdre en chemin, car « l'éducation juste cause » n'est pas réservée à nos chiens, fussent-ils de Rouge.